

Le théâtre d'objets ranime la marionnette

Ils font mouche aussi bien auprès des petits que des grands.
Quel est donc le secret de ces nouveaux modes de représentation ?

festivals

Vous emmenez votre fils de sept ans dans un festival de marionnettes, prêt à voir une énième version de Guignol... Surprise : pas de castelet ni de poupées mais deux complices, un homme aux cheveux gris et une jeune femme, manipulant des pinceaux, jouant du piano, tirant les ficelles de mécanismes insolites qui peuvent tourner une page à distance. Au lieu d'échanger des paroles, ils se livrent à des petites expérimentations, comme se dessiner mutuellement en même temps.

DES QUESTIONS SUR SOI ET L'AUTRE

Tremblez, machines ! de Jean-Pierre Larroche ne ressemble ni à du théâtre pour enfants ni à du théâtre tout court. Il est à l'affiche ce mois-ci, à Paris, dans un lieu « jeune public », et à Strasbourg dans un festival de marionnettes contemporaines. Les productions de sa compagnie, les Ateliers du spectacle, font partie de ces représentations qui inventent, hors des sentiers battus, des œuvres originales qui plaisent à des publics de tous les âges.

Dans une scène, le comédien pose pour sa partenaire qui fait son portrait et adopte une posture qui le fait ressembler à Van Gogh : dans la salle, les parents s'esclaffent, cela étonne les petits. *Idem* quand la comédienne recouvre son vêtement de couleur verte, à coups de pinceau énergiques. L'émoi des uns enrichit la perception des autres. Il n'y a, ici, pas d'histoire à proprement parler mais une situation captivante. Deux individus sont dans le feu de l'action, minutés par un métronome, et confrontés à des incidents drolatiques : tiens, le piano se démantibule tout seul ! Nous sommes, avec les personnages, dans le vif de la recherche artistique, avec ses tâtonnements et ses imprévus. Les enfants trouvent face à eux des adultes jouant « pour de vrai » avec la concentration qu'ils adoptent eux-mêmes dans leurs jeux. Sous des dehors légers, *Tremblez, machines !*

BOB THÉÂTRE raconte des histoires connues de manière décalée.



GREGALDUR

montre que l'art est un jeu, et ouvre des interrogations sur soi et l'autre : comment trouver un terrain de jeu commun ? Comment exprimer ce que l'on perçoit ?

OBJETS ET HUMOUR DÉCAPANT

Dans le grand vivier qu'est le théâtre d'objets et de marionnettes, d'autres spectacles aiguissent l'appétit de toute la famille, tout en offrant une porte d'entrée vers la création contemporaine. La compagnie Bob Théâtre, qui présentera ses productions au festival Marto ! en Île-de-France, renouvelle des histoires bien connues en mariant objets et humour décapant. Son solo *Hans et Greutel* évoque la cruauté originelle du conte de Grimm avec des formes brutes en bois et des jouets rafistolés, manipulés sur une table. *Nosferatu* évoque le mythe de Dracula avec des ampoules en guise de personnages – le courant électrique étant l'équivalent du sang, et se met à hauteur d'enfant pour traiter de la peur. Avec, toujours, un humour pince-sans-rire grinçant, Denis Athimon prend à rebrousse-poil le ton bêtifiant des divertissements enfantins les plus stéréotypés.

À VOIR

Tremblez, machines ! et **Animal épique**, de la compagnie les Ateliers du spectacle, jusqu'au 18 mars, au Théâtre Dunois à Paris (XII^e). www.theatredunois.org

Marto !, festival de marionnettes et objets, du 9 au 25 mars, dans les Hauts-de-Seine. www.festivalmarto.com

Les Giboulées, biennale internationale Corps-Objet-Image, du 16 au 24 mars, à Strasbourg (67). www.tjp-strasbourg.com

Mélicènes, festival marionnettes-théâtre d'objets-formes animées, du 14 au 25 mars, à Auray (56). www.auray.fr

Ces créations à mi-chemin des arts plastiques ont-ils encore à voir avec la marionnette ? Une chose est sûre, c'est un théâtre qui donne vie à l'inanimé. « *Que ce soit un caillou, du papier ou des poupées, on manipule des choses matérielles, et on en fait les acteurs du spectacle* », explique Jean-Pierre Larroche. Au spectateur d'entrer dans le jeu : facile, pour les enfants, habitués à faire « comme si... ». Chez les grands, cela réveille l'imagination. D'ailleurs, saviez-vous qu'au XIX^e siècle, les adultes allaient volontiers voir Guignol ?  **NALY GÉRARD**